Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Antz

Antz (Fourmiz), États-Unis, 1998, 77 min

Maurice Elia

Number 199, November-December 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49143ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Elia, M. (1998). Review of [Antz / Antz (Fourmiz), États-Unis, 1998, 77 min]. Séquences, (199), 12-12.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

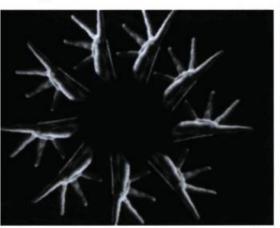
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

plaudir leurs vaillants créateurs, Priit Pärn et Mati Kütt en tête.

Difficile ici de parler de vedettes présentes, à moins de les appeler Disney, Pixar ou Warner, mais le Festival d'Ottawa n'en a pas besoin. Inauguré le 29 septembre avec la première de Antz, il s'est arrangé pour programmer, en plus des films en compétition: une rétrospective Paul Driessen, un hommage au Frank Tashlin animateur et un panorama du cinéma d'animation norvégien. Je me suis personnellement régalé de quelques petits bijoux venus d'Allemagne: Spring de Silke Parzich, où plus d'une centaine de fourchettes encouragent quelques chaises timides à passer à table sur un air célèbre de Vivaldi;



Busby

Busby d'Anna Henckel-Donnersmarck, où une multitude de mains effectuent des rosaces kaléidoscopiques à la manière des baigneuses de B. Berkeley.

Maurice Elia



Antz

Certes, les périls étaient nombreux pour la colonie de fourmis à laquelle appartiennent l'ouvrier Z et la princesse Bala: les pauvres bêtes devaient se mesurer à un ennemi malicieux, rétablir la paix, amuser (ou du moins divertir) de bout en bout à la fois enfants et adultes, partir à la conquête (totalement vaine) de spectateurs étrangers sans le support des voix originales (celles de comédiens américains réputés) et prouver que le cinéma d'animation par ordinateur ne s'est jamais mieux porté. Insurmontables défis? Sans doute. Les fourmis triomphent de leurs rivaux à l'écran, mais les blagues du scénario (portées avec aisance par Woody Allen dans la v.o.) risquent de fléchir l'attention des très jeunes, et les personnages semblent appartenir à un monde plus lunaire que souterrain. Quelques bons moments cependant, dûs surtout aux touches d'humour du Manhattanien. (ME)

ANTZ (Fourmiz)

États-Unis 1998, 77 min. — Réal.: Eric Darnell, Tim Johnson — Scén.: Tod Alcott, Chris Weitz, Paul Weitz — Dist.: Motion International.

PALMARÈS DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ANIMATION D'OTTAWA 1998

GRAND PRIX: Night of the Carrots (Priit Parn, Estonie)

COURT MÉTRAGE INDÉPENDANT DE MOINS DE TRENTE MINUTES: Underground (Matti Kutt, Estonie)

PREMIÈRE ŒUVRE/FILM D'ÉCOLE: Peaches (Charmaine Choo, Royaume-Uni)
FILM PUBLICITAIRE: MK.00 (Fred MacDonald, États-Unis)

Indicatif de réseau/d'émission: Flying Daddy (Keita Kurosaka, Japon)

ÉMISSION SPÉCIALE POUR LA TÉLÉVISION: Forever and Ever (Michaela Pavlatov, Pavel Kouteck, République tchèque)

SÉRIE POUR LA TÉLÉVISION: Pond Life: Bitter and Twisted (Candy Guard, Royaume-Uni)

[Aucun prix n'a été attribué dans les catégories Vidéoclips et productions éducatives]